

Communiqué de Presse

Les Nocturnes du Plan de Rome de l'université de Caen : Une exploration immersive des inondations dans la Rome antique, un écho étonnant aux récentes inondations

Un voyage dans la Rome antique, née d'une inondation



Caen, novembre 2024 – L'université de Caen Normandie, via son programme « Les Nocturnes du Plan de Rome » animé par le CIREVE (Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle) et l'Équipe de Recherche sur les Littératures, les Imaginaires et les Sociétés (ERLIS – EA 4254), invite cinq fois par an le public à un voyage saisissant dans la Rome antique. Selon la légende, Rome serait née d'une inondation : c'est le Tibre en crue qui aurait déposé sur ses berges le panier contenant les jumeaux Romulus et Rémus, condamnés à mourir noyés. Ainsi, l'eau fait partie intégrante de la genèse de la Ville Éternelle (« urbs aeterna »). La dernière soirée des Nocturnes de Romes, consacrée aux « Inondations dans la Rome antique », qui a eu lieu le 6 novembre dernier, a permis aux spectateurs de plonger dans une reconstitution virtuelle de la ville de Rome du IV^e siècle après J.-C., et de découvrir l'impact dévastateur des crues du Tibre sur l'urbanisme de Rome et la résilience de ses habitants.

Une reconstitution fascinante qui interroge notre rapport au climat

Grâce à cette exploration immersive, cette dernière soirée « des Nocturnes du Plan de Rome » permet de mieux comprendre comment, depuis l'Antiquité, Rome s'est construite en relation avec son fleuve. Cette reconstitution fascinante interroge notre rapport moderne aux phénomènes climatiques extrêmes et appelle à réfléchir aux défis et solutions pour renforcer la résilience de nos villes face aux catastrophes naturelles. La conférence complète est disponible en ligne ici : <https://youtu.be/9xtbqD2aYLE>

Des crues dévastatrices dans la Rome antique

Les crues du Tibre, régulières et souvent spectaculaires, frappaient Rome avec une intensité dramatique. Située au pire point du Tibre pour les débordements, la ville subissait des crues fréquentes, surtout en automne et en hiver. Avec des niveaux de crue atteignant parfois 13 mètres au-dessus du niveau normal, de vastes secteurs de la ville, comme le Champ de Mars ou le Forum, étaient submergés, affectant habitations, commerces et monuments. Les textes anciens relatent ces inondations majeures, généralement vues comme des présages, et décrivent comment les Romains ont dû développer une résilience face à ces catastrophes naturelles.

Les Romains, un modèle de résilience face aux catastrophes naturelles

Face aux crues récurrentes, les Romains mirent en place diverses mesures pour protéger leur ville. D'abord, les infrastructures des bâtiments publics étaient conçues pour durer, avec des fondations imposantes et des murs en brique ou en béton qui résistaient à la pression de l'eau. Par exemple, les fondations du Panthéon reposent sur un anneau de 7,3 mètres de large et 4,5 mètres d'épaisseur, un véritable rempart contre les eaux. En outre, les ingénieurs romains avaient pris soin de surélever certains édifices dans les zones inondables et de drainer leurs fondations pour empêcher l'eau stagnante de compromettre leur stabilité.

Des structures de drainage, comme la Cloaca Maxima, l'un des plus anciens systèmes d'égouts du monde, étaient conçues pour canaliser l'eau du Tibre et minimiser les dégâts dans les quartiers les plus exposés. Rome avait également créé un corps de curateurs, les « curatores riparum », responsables de la surveillance des rives du Tibre, assurant ainsi que les abords du fleuve restent dégagés et entretenus. C'était une fonction importante du cursus sénatorial.

Les inondations transformaient temporairement la ville en un paysage navigable. Pendant ces périodes, les habitants circulaient en barque et des distributions de nourriture étaient organisées pour soutenir la population isolée sur les hauteurs. Malgré les destructions matérielles, les Romains reconstruisaient, renforçaient leurs infrastructures et réadaptaient leurs bâtiments après chaque crue, sans renoncer à leur emplacement stratégique au bord du fleuve sacré.

Un lien contemporain avec les inondations actuelles en Espagne et en Italie

Cette conférence fait écho aux récentes inondations en Espagne, qui ont frappé Valence et Malaga ces dernières semaines et met aussi en perspective les inondations répétées de la ville actuelle de Rome, aujourd'hui encore particulièrement vulnérable aux inondations. Selon le rapport « [Città Clima 2023](#) » de l'association environnementale Legambiente, Rome est la ville d'Italie la plus souvent inondée, avec 49 inondations au cours des 14 dernières années. En effet, cette étude, attire l'attention sur l'instabilité hydrogéologique de la capitale italienne, aggravée par l'imperméabilisation en raison de l'urbanisation excessive, de la gestion inadéquate des zones naturelles et de l'utilisation intensive de matériaux imperméables, comme le béton et l'asphalte. Ce phénomène est amplifié par le changement climatique, qui augmente la fréquence des événements de pluie intense.

Contact presse université de Caen Normandie :

Sandra Ammara : 06 79 92 71 34 – sandra.sacommunication@gmail.com